

ENQUETE : Prudence des investisseurs pour le 2nd semestre

26/06/14 à 14:44 - Reuters

- Les données complètes de l'enquête
- Le CAC 40 attendu à 4.700 pts fin 2014, l'Euro Stoxx 50 à 3.400 pts
- Un environnement qui reste favorable aux actions
- Attente d'une croissance des bénéfices des entreprises
- Risques géopolitiques, ralentissement en Chine et faiblesse de l'Europe préoccupent

par Alexandre Boksenbaum-Granier

PARIS, 26 juin (Reuters) - La Bourse de Paris devrait connaître une croissance limitée en deuxième partie d'année, les investisseurs attendant de voir les résultats d'entreprises prendre le relais des liquidités injectées par les banques centrales pour soutenir une nouvelle hausse du marché, selon une enquête Reuters publiée jeudi.

Marqué par les événements survenus en Irak et en Ukraine, le marché s'inquiète également des risques géopolitiques ainsi que du ralentissement d'économies émergentes, en particulier en Chine, la faiblesse de la conjoncture en Europe et un possible durcissement de la politique monétaire américaine.

Le sondage trimestriel mené ces 10 dix derniers jours auprès d'une cinquantaine d'analystes et de gérants de fonds montre que l'indice CAC 40 devrait atteindre 4.700 points en fin d'année, contre

4.460,60 points enregistrés mercredi en clôture, soit une hausse de 5,4%, et 4.680 points attendus lors de la précédente enquête.

Selon ce nouveau sondage, l'indice Euro Stoxx 50 devrait atteindre 3.400 points à fin 2014, en progression de 4,5% par rapport à la clôture de mercredi soir.

"Nous nous attendons à une performance modérément positive des marchés actions d'ici à la fin de l'année, dans une dynamique de marché contrainte", estime Jeanne Asseraf-Bitton, responsable de la recherche cross asset chez Lyxor AM.

"L'ampleur de la reprise américaine et la transition chinoise nous semblent être les deux catalyseurs clés favorables. L'approche du resserrement effectif de la Fed devrait prendre ensuite le pas et accentuer les rotations d'actifs", ajoute-t-elle.

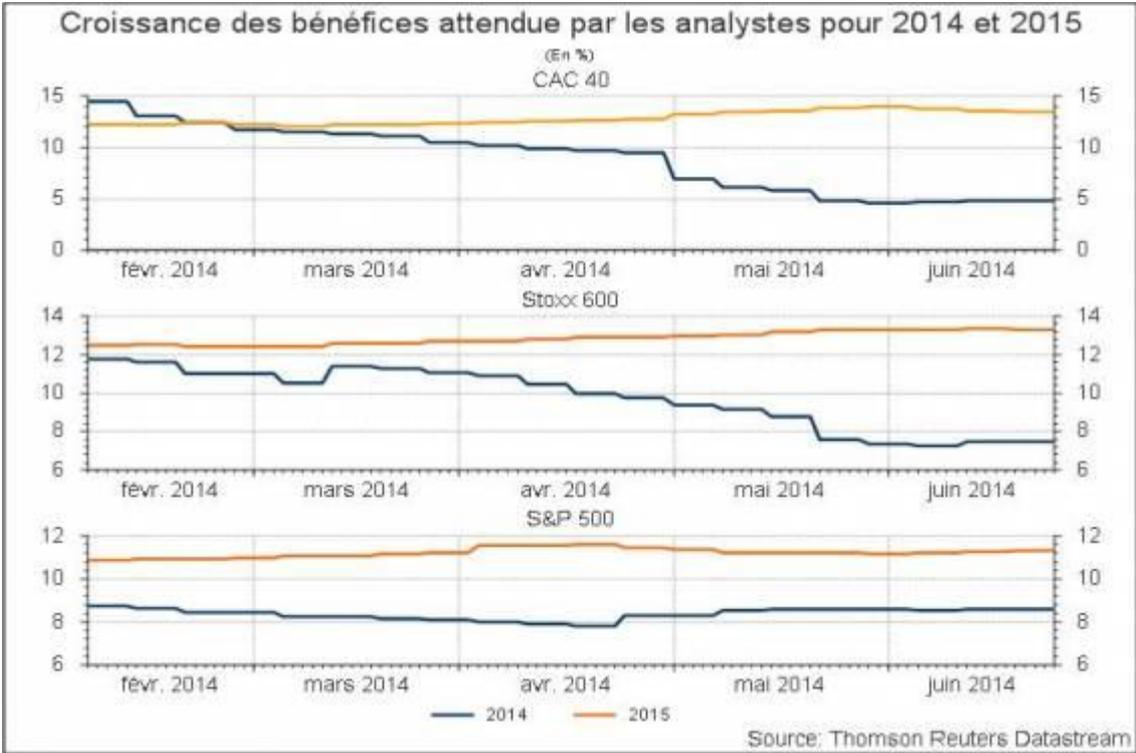
RISQUES

Les marchés financiers vont entrer dans une période de divergence des politiques monétaires occidentales, soulignent les analystes, évoquant un resserrement attendu de la part de la Réserve fédérale américaine et de la Banque d'Angleterre, alors que la Banque centrale européenne a au contraire annoncé début juin un ensemble de mesures de soutien.

Pour Yves Maillot, directeur Actions européennes chez Natixis AM, les liquidités injectées par les banques centrales ne constitueront pas le principal moteur des marchés actions, même si elles représentent une condition nécessaire à la bonne tenue des actions en attendant le relais de la croissance des bénéfices des entreprises.

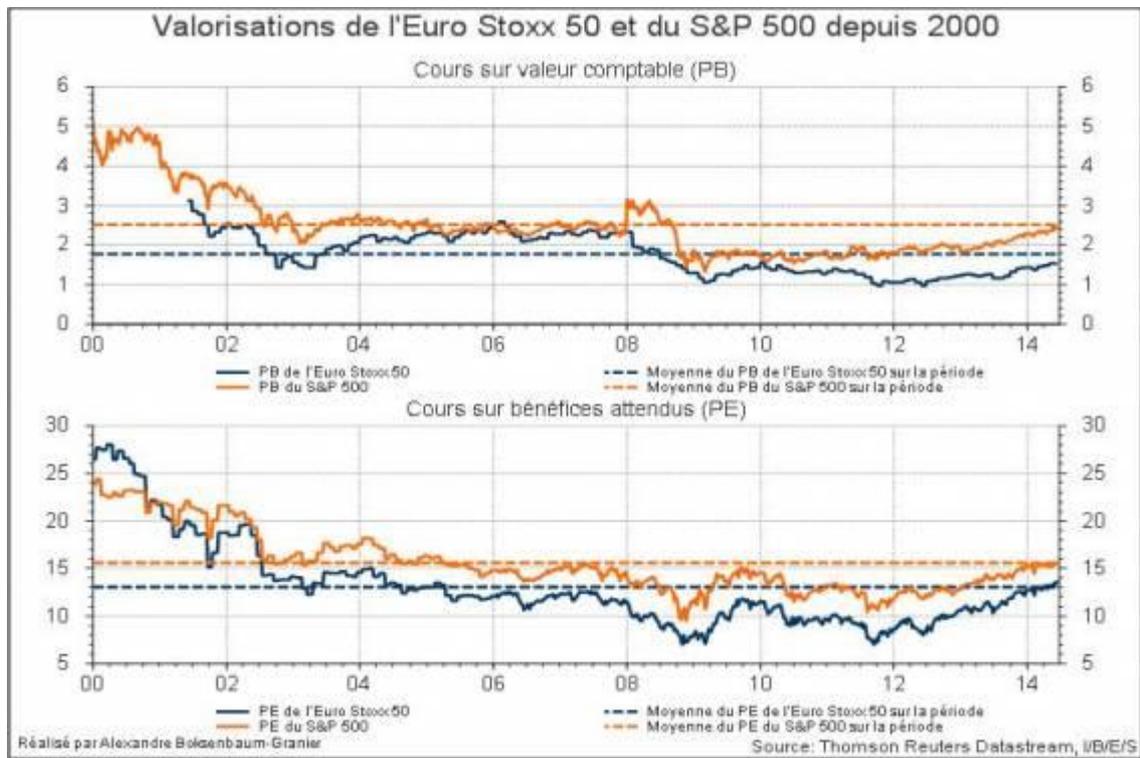
"Si les injections de liquidités constituent un moteur très important, il faudra surtout compter sur les révisions à la hausse des bénéfices pour dynamiser les actions européennes", considère David Kalfon, président et cofondateur d'Amaïka AM.

Graphique de la croissance des résultats :



Les résultats des entreprises sont d'autant plus attendus en Europe pour prendre le relais des liquidités des banques centrales que les données économiques montrent que l'économie de la région ne parvient pas à accélérer et que les niveaux de valorisations sont revenus à leur moyenne.

Graphique des valorisations de l'EuroStoxx 50 et du S&P 500:



"Nous pensons que l'environnement demeure favorable aux actions", souligne Mathieu L'Hoir, stratéguiste chez Axa IM.

"Toutefois, un certain nombre de risques demeurent. Le risque géopolitique dans les pays émergents (Irak, Ukraine, Libye,..) reste bien présent, le marché pourrait tester la posture ultra-accommodante de la Fed, et les autorités chinoises ont à gérer un processus de dégonflement de bulle de crédit tout en faisant face à un risque de ralentissement marqué dans le secteur immobilier", ajoute-t-il.

Le sondage Reuters indique également que le CAC 40 devrait atteindre 4.900 points à fin juin 2015 (+9,9% par rapport à la clôture de mercredi) et l'Euro Stoxx 50 devrait ressortir à 3.500 points (+7,6%). (Avec Blaise Robinson, édité par Dominique Rodriguez)